

Remise du Prix de l'Assemblée interjurassienne à la Société jurassienne d'émulation le 19 février 2009 à Porrentruy

Autor(en): **Lachat, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **112 (2009)**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684858>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Remise du Prix de l'Assemblée interjurassienne à la Société jurassienne d'Emulation le 19 février 2009 à Porrentruy

Dans les *Actes* 2008¹, nous annonçons la remise du «Prix de l'Assemblée interjurassienne 2008» à la Société jurassienne d'Emulation en soulignant que cette distinction honorait tous les membres de notre Société, actuels et passés, et toutes ses activités depuis sa fondation en 1847. Nous précisons alors que le Prix serait officiellement décerné le 19 février 2009.

A l'occasion de la remise de ce Prix, dans l'aula de l'Ecole primaire de l'Oiselier à Porrentruy, le Président de l'Assemblée interjurassienne, M. Serge Sierro, accompagné du Président de la Commission «Culture», M. Jean-Marc Veya, et entouré des députés interjurassiens, a accueilli différentes personnalités et les émulateurs pour récompenser leur Société. La Présidente du Grand Conseil Bernois, M^{me} Dorothea Loosli-Amstutz, le Président du Parlement jurassien, M. Vincent Wermeille, ainsi que la Ministre de la culture du Gouvernement jurassien, M^{me} Elisabeth Baume-Schneider, ont honoré de leur présence cette cérémonie.

Nous savons gré à l'Assemblée interjurassienne d'avoir choisi la Société jurassienne d'Emulation pour son Prix 2008 et nous la remercions sincèrement de cette marque d'estime et de reconnaissance.

Si, à travers son histoire, l'Emulation a permis la prise de conscience, puis l'affirmation de l'identité jurassienne, aujourd'hui, au début du XXI^e siècle, elle contribue à forger une identité plurielle. Notre région, forte d'une culture commune par son histoire, sa langue, ses traditions, se nourrit de terroirs similaires et multiples. Et c'est cette identité, confrontée dans le dialogue interjurassien, riche de ses différences reconnues et admises, que la Société jurassienne d'Emulation souhaite caresser, protéger et valoriser avec respect et humanisme.

C'est dans cet esprit que la Société jurassienne d'Emulation a reçu le Prix de l'Assemblée interjurassienne. C'est dans ce sens qu'elle va continuer à agir pour l'intérêt culturel du pays interjurassien tout entier.

Pierre Lachat
Président de la Société jurassienne d'Emulation

Programme

CÉRÉMONIE DE REMISE DU
PRIX DE L'ASSEMBLÉE INTERJURASSIENNE 2008
A LA SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION (SJE)
PORRENTRUY, 19 FÉVRIER 2009, 18H15
Aula de l'Ecole primaire de l'Oiselier,
2900 Porrentruy

- Accueil
- Messages de M^{me} Elisabeth Baume-Schneider, Membre du Gouvernement jurassien et de M^{me} Dorothea Loosli-Amstutz, Présidente du Grand Conseil bernois
- Ouverture de la Cérémonie par M. Serge Sierro, Président de l'Assemblée interjurassienne
- Remise du Prix 2008 à la SJE par M. Jean-Marc Veya, Président de la Commission «Culture» de l'AIJ
- Remerciements au nom de la lauréate par M. Pierre Lachat, Président de la Société jurassienne d'Emulation
- Lecture par Marianne Finazzi, comédienne et Présidente du Cercle littéraire de la SJE
- Apéritif offert par l'Assemblée interjurassienne à tous les participants.

Allocution de M^{me} Elisabeth Baume-Schneider Ministre de la Formation, de la Culture et des Sports

Il y a dans la vie des rencontres symboliques et porteuses de sens qu'il est bon de savoir savourer.

La remise d'un prix est à chaque fois un rituel alliant protocole et convivialité.

Je ressens un sentiment de bonheur et c'est surtout un honneur que de vous transmettre, ici à Porrentruy, le message du Gouvernement et des autorités de la République et Canton du Jura.

En tant que Présidente de la délégation gouvernementale qui suit les travaux de l'Assemblée interjurassienne, je profite de confirmer la confiance que nous lui portons. Cela ne sera décidément pas un *scoop* si je précise que la date du 4 mai est d'ores et déjà portée à mon agenda.

En effet, bien que cet hiver neigeux et ravigotant ravisse la Franc-Montagnarde que je suis, nous attendons, au propre et au figuré, le printemps avec impatience.

Je remercie par avance les membres de l'AIJ de leur engagement et du travail collectivement assuré.

La Société jurassienne d'Emulation est sans aucun doute la plus grande, la plus ancienne mais surtout la plus belle association interjurassienne que compte ce pays. Son œuvre est plus que remarquable; elle est tout simplement monumentale et la ministre de la culture que je suis se sait naturellement bien modeste et se fait toute petite devant un tel parcours.

Née ici à Porrentruy au milieu du XIX^e siècle et toujours si moderne et contemporaine, la Société jurassienne d'Emulation a travaillé sans relâche pour le rayonnement culturel de cette région. Le Jura lui doit beaucoup.

Apolitique, la SJE a su traverser toutes les crises politiques pour rester au service d'un projet de société aussi noble que la culture.

Il me plaît de penser que l'Emulation avait compris avant tout le monde l'importance de l'identité culturelle, des échanges intellectuels, de la reconnaissance de l'engagement des hommes et des femmes dans une région. Si l'action de l'Emulation m'impressionne, c'est parce que je suis pétrie de la conviction que la culture est un ferment essentiel pour le développement d'une région et la dignité de ses habitants.

A ce titre, je me permets de vous livrer un extrait de notes de Nicolas Bouvier, tiré de «L'Usage du Monde»: *Pendant mes années d'études, j'avais honnêtement fait de la «culture» en pot, du jardinage intellectuel, des analyses, des gloses et des boutures; j'avais décortiqué quelques chefs-d'œuvre sans saisir la valeur d'exorcisme de ces modèles parce que, chez nous, l'étoffe de la vie est si bien taillée, distribuée, cousue par l'habitude et les institutions que, faute d'espace, l'invention s'y confine en des fonctions décoratives et ne songe plus qu'à faire «plaisant», c'est-à-dire n'importe quoi. Il en allait différemment ici (Serbie dans les années 50): être privé du nécessaire stimule, dans certaines limites, l'appétit de l'essentiel. La vie, encore indigente, n'avait que trop besoin de formes et les artistes – j'inclus dans ce terme tous les paysans qui savent tenir une flûte ou peinturlurer leur charrette de somptueux entrelacs de couleurs – étaient respectés comme des intercesseurs ou des rebouteux.*

L'action de l'Emulation sur l'ensemble du Jura est immense et ne s'inscrit assurément pas dans le registre de la «culture en pot».

Elle est bien entendu reconnue et soutenue par les autorités jurassiennes, mais aujourd'hui aussi par le Conseil-exécutif bernois et le Conseil du Jura bernois qui, dans son concept culturel, la considère comme un partenaire privilégié.

Je me réjouis de cette reconnaissance.



MM. Pierre Lachat, Michel Hänggi, Jean-Marc Veya, Serge Sierro.

Dans quelques minutes, l'AIJ va lui remettre le Prix interjurassien.

L'AIJ a vu très juste car il est utile de savoir regarder et reconnaître les monuments qui nous entourent.

Je ne saurais terminer mon bref propos sans évoquer les grands dossiers culturels qui nous attendent en rendant hommage au fait que, par ses résolutions, l'AIJ est très souvent à la base de propositions qui ont un rôle de catalyseur ou d'adjuvant. Aujourd'hui, dans le domaine culturel, on ne saurait se contenter d'additionner ou d'organiser des propositions. Non, il s'agit véritablement de nourrir chacune de nos réflexions et actions du réflexe interjurassien.

Je me réjouis du fait que nous puissions entrevoir des réalisations. Nos délégués aux affaires culturelles travaillent ensemble, nous avons des commissions culturelles communes, des créateurs s'impliquent également dans des travaux communs.

Je souhaite vivement que les engagements respectifs de nos deux cantons permettent au projet CREA d'entrer rapidement dans une phase de concrétisation et que nous puissions également esquisser les contours d'un futur office interjurassien de la Culture. Vivement que nos actions soient inspirées par l'esprit de l'Emulation et portés par le vent interjurassien et nous pourrions, j'en suis certaine, être confiants.

Allocution de M^{me} Dorothea Loosli-Amstutz, Présidente du Grand Conseil bernois

C'est au nom des autorités cantonales bernoises que j'ai l'honneur de vous adresser un message d'amitié. Le plaisir que j'ai à me trouver parmi vous ce soir est réel. Le fait que j'ai quelques racines jurassiennes, du côté de la Montagne du Droit près de Tramelan, n'y est certes pas étranger.

Mais je suis animée avant tout par la volonté de montrer mon intérêt pour les travaux de l'Assemblée interjurassienne et pour ceux de la Société jurassienne d'Emulation. Consacrant toute mon activité professionnelle à la prévention et à la gestion de conflits ainsi qu'à la médiation, je m'intéresse tout naturellement à un organe qui, comme l'Assemblée interjurassienne, a le dialogue pour raison d'exister, et dont la mission actuelle consiste à étudier ce que pourrait être l'avenir institutionnel de la région.

A côté du travail qu'implique cette mission, l'octroi du Prix interjurassien pourrait paraître de portée négligeable. Ne nous y trompons pas: il est en effet non seulement juste, mais aussi important de mettre en évidence les personnes et organisations qui, par leur travail quotidien, œuvrent dans l'esprit du dialogue interjurassien en donnant à toute la région ses lettres de noblesse.

Les Institutions communes sont les instruments qui permettent une collaboration renforcée entre le Canton du Jura et le Jura bernois: c'est ce qu'on peut lire dans l'accord constitutif de l'Assemblée interjurassienne. Trente-deux projets d'Institutions communes ont été ou sont encore à l'étude. Mais d'autres Institutions communes existent.

L'Assemblée interjurassienne en est un vivant exemple. Nous n'oublions pas ce soir que c'est aussi le cas de la Société jurassienne d'Emulation. Bien sûr, pendant une longue période, le dialogue entre cette société et le Canton de Berne fut presque rompu. Mais, comme Monsieur Mario Annoni l'a reconnu à l'assemblée générale de 2006, la Société jurassienne d'Emulation a continué de travailler de manière exemplaire dans le Jura bernois sans que son apport soit officiellement reconnu.

Depuis ce moment, le climat d'estime et de compréhension a été rétabli et la Société jurassienne d'Emulation mérite entièrement l'appellation d'institution commune. J'en suis heureuse et je tiens à féliciter d'une part la Société jurassienne d'Emulation en tant que lauréate du Prix interjurassien 2008, d'autre part l'Assemblée interjurassienne qui, une fois de plus, met en évidence par son prix un travail qui mérite la plus grande reconnaissance. Il me reste à vous remercier de m'avoir

invitée à cette cérémonie. Cela m'a permis d'apprendre que la Société jurassienne d'Emulation vient de publier un ouvrage qui retrace l'histoire du cheval des Franches-Montagnes: la cavalière que je suis ne peut que s'en réjouir. Mais, et c'est là l'essentiel, cela me permet de faire la connaissance de personnes, vous toutes et tous, qui se sont fixé pour but le dialogue interjurassien ou qui œuvrent pour le rayonnement de la culture de ce coin de pays. Je vous en suis reconnaissante et je vous remercie de votre attention.

Allocution de M. Serge Sierro, Président de l'AIJ

Je remercie M^{me} Elisabeth Baume-Schneider, membre du Gouvernement jurassien, ainsi que M^{me} Dorothea Loosli-Amstutz, présidente du Grand Conseil bernois, pour le message qu'elles nous ont adressé en préambule de la manifestation qui nous réunit ce soir. Sans plus tarder, je me permets d'ouvrir officiellement la septième Cérémonie de remise du Prix de l'Assemblée interjurassienne.

J'ai l'immense plaisir de vous accueillir dans cette école primaire de l'Oiselier qui nous offre ses locaux modernes et cette vue sur le Château de Porrentruy. Je vous souhaite une très cordiale bienvenue à cette cérémonie au cours de laquelle la Société jurassienne d'Emulation se verra remettre le Prix 2008 de l'Assemblée interjurassienne. A la suite des interventions mentionnées dans le programme, notre soirée sera agrémentée par une lecture de M^{me} Marianne Finazzi, comédienne établie à La Neuveville, membre de la Société d'Emulation et de son Cercle littéraire. Je vous invite à vous laisser surprendre par cette lecture dont je ne connais pas moi-même le sujet. A la suite de quoi, vers 19 heures environ, nous aurons l'occasion de nous retrouver et d'échanger quelques mots autour d'un verre et des délicatesses ajoulotes spécialement préparées pour nous.

Au nom de l'Assemblée interjurassienne, il m'appartient d'ouvrir les feux d'un événement qui éclaire chaque année, ou presque, un pan un peu large de la force créative existante dans le Jura bernois et le Canton du Jura. Par son prix, vous le savez, l'AIJ récompense les travaux méritoires, scientifiques ou historiques, voire d'autres réalisations d'envergure présentant un intérêt majeur pour la région interjurassienne. Il est vrai que l'année dernière, l'AIJ n'a pas trouvé de candidat qui réponde aux critères de son prix et qu'elle puisse mettre sur la rampe. Aujourd'hui, les projecteurs de l'AIJ sont pointés vers une institution qui ne manque pas de lumière(s), ni de reconnaissance. La Société

jurassienne d'Emulation, vénérable dame, si je puis dire ainsi, du paysage culturel et éditorial jurassien, n'est plus à présenter.

Dans le Jura et plus loin à la ronde, puisqu'elle compte des sections dans la Suisse entière, y compris en Valais, la Société jurassienne d'Emulation perpétue activement son rôle de société savante. Le développement de la connaissance ne repose pas forcément sur la renommée de telle ou telle université. La connaissance nécessite en revanche l'existence d'un lieu commun au sein duquel elle peut être partagée et s'épanouir. Partager le savoir, c'est l'enrichir, le construire, lui donner une véritable raison d'être. Existe-t-il dans le monde un savant qui travaille seul, sans lever la tête ni prêter attention à ses pairs, sans s'inquiéter de la diffusion de ses idées et de ses observations, sans chercher à confronter sa réflexion à celle des autres ?

Si l'amphithéâtre universitaire favorise l'échange des idées, soyez certains que les sociétés telles que l'Emulation jurassienne y contribuent tout aussi fortement. Le terme «émulation» traduit d'ailleurs un esprit de dynamisme, de concurrence, de différences, mais également de débat et de «penser ensemble». C'est l'esprit de la *disputatio* médiévale, mais aussi celui du dialogue comme genre littéraire développé par les philosophes grecs et repris par les auteurs humanistes de la Renaissance.

Aujourd'hui, l'AIJ consacre, à la hauteur de ses moyens et de son rôle, le travail gigantesque de la Société jurassienne d'Emulation au service de la connaissance, en partie nourrie et diffusée par ses soins dans le Jura bernois et le Canton du Jura. Une activité ample dans le temps que la Société d'Emulation traverse et large dans les disciplines qu'elle touche. Bien qu'actives dans des domaines il est vrai sensiblement différents, la Société jurassienne d'Emulation et l'Assemblée inter-jurassienne sont en quelque sorte parentes par leur volonté commune de privilégier le dialogue et les échanges.

Je formule ici le vœu que la région jurassienne puisse continuer sur cette voie respectueuse du dialogue, véritable fondement de toute société démocratique. Vous n'êtes pas sans savoir que l'AIJ remettra prochainement le rapport final de son étude institutionnelle à ses mandants. Indépendamment du contenu de ses conclusions, ce sera certainement une nouvelle occasion d'écoute et de discussion. La politique, comme la culture et la science, ne peut exister que dans cet état d'esprit.

Avant de céder la parole à M. Veya pour qu'il donne suite à la cérémonie de ce soir, permettez-moi d'adresser mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à son organisation, à l'Ecole primaire de Porrentruy et à son directeur qui a immédiatement accepté de nous recevoir, ainsi qu'à vous tous qui avez répondu présents à notre invitation. Merci.

Je vous souhaite une très bonne soirée et vous remercie de votre attention.

Allocution de M. Jean-Marc Veya, Président de la Commission « Culture » de l'AIJ

Franz Rickenbach, cinéaste, Bernard Lachat, biologiste, la Fondation Tour de Moron, Claude Hauser, historien, Facundo Agudin, musicien et chef d'orchestre, Trou, revue d'art et, aujourd'hui, la Société jurassienne d'Emulation.

Depuis 2001, le prix de l'Assemblée interjurassienne est attribué pour mettre en valeur la richesse et le potentiel de ce coin de pays.

L'Assemblée interjurassienne a l'âge d'une jeune fille terminant sa scolarité obligatoire. Elle a pourtant une mission assez difficile: tenter de trouver une solution à une question politique et identitaire qui tenaille ce pays depuis plus de cent soixante ans.

Quelques semaines avant de rendre un rapport attendu, nous avons, par le hasard du calendrier et grâce au Prix de l'Assemblée interjurassienne, le privilège de rendre hommage à une grande et vieille dame: La Société jurassienne d'Emulation.

La vie politique du Jura et celle de l'Emulation sont en osmose constante affirmait Victor Erard. L'instant que nous vivons aujourd'hui le confirmerait-il? La jeune fille et la vieille dame se rencontrent avec un souci commun, celui du lien interjurassien.

Depuis 1847, la Société jurassienne d'Emulation se préoccupe de défendre une identité, même si elle est plurielle. Elle travaille au rayonnement intellectuel de la région jurassienne, elle aide à faire connaître son histoire et à mettre en valeur son patrimoine. L'Emulation est un lieu de réflexion et un lien interjurassien où, par le partage et le débat, se développe continuellement l'esprit d'ouverture.

La Société jurassienne d'Emulation est au cœur de l'identité jurassienne. Elle l'a même forgée et entretenue, malgré les turbulences politiques. La SJE a été fondée ici à Porrentruy par un noyau d'intellectuels (Sockmar, Thurmann, Trouillat, etc.) qui souhaitaient travailler au progrès scientifique, littéraire, économique, moral et social du pays. Ils relevaient, je cite: *que le Jura bernois étant un pays de peu d'étendue et dépourvu de centre naturel, ce n'est que par l'alliance et la concentration de ses forces qu'il peut espérer de prendre la petite place qui lui revient dans le mouvement de la culture en Suisse.*

La SJE a toujours mis la priorité sur la promotion de la culture au sens large du terme. Apolitique et interjurassienne, elle a constamment respecté les opinions politiques et les convictions religieuses de ses membres.

La Société jurassienne d'Emulation est et reste la plus ancienne société culturelle de la région.

Le Prix de l'Assemblée interjurassienne encourage ou récompense des travaux de type scientifique ou historique, ou une autre réalisation d'envergure qui présente un intérêt majeur pour la région. Il correspond à une somme de dix mille francs, financée paritairement par les Cantons de Berne et du Jura, nos mandants, que nous profitons de remercier ici.

Le jury que j'ai l'honneur de présider est composé des membres de notre Commission «Culture» et de quatre experts désignés par les Cantons, soit, MM. Henri Carnal et Nicolas Barras, Eric Jeannet et Michel Hauser. Le dossier de la SJE a été retenu parmi douze candidatures reçues. Ce choix a été ratifié par notre assemblée plénière du 11 décembre 2008 et il est remis ce jour à la lauréate.

Permettez-moi de vous indiquer les principales raisons qui motivent cette attribution.

Nous récompensons une très grande association jurassienne pour l'ensemble de son œuvre. Cette œuvre, unique en Suisse, est gigantesque et remarquable, compte tenu de la durée, de l'amplitude des champs touchés et de la vivacité des actions entreprises.

Forte de deux mille membres, la SJE est composée de dix-sept sections réparties dans le Jura bernois, le Canton du Jura et l'ensemble du territoire Suisse, de six cercles d'études (archéologie, histoire, mathématique et physique, sciences, patois et littérature) au sein desquels se côtoient professionnels et amateurs avertis.

Depuis plus de cent soixante ans, la SJE publie annuellement ses *Actes* qui rassemblent sur plusieurs centaines de pages des contributions scientifiques multiples et inédites allant de l'histoire aux sciences naturelles, en passant par la philosophie, la médecine, la littérature ou les mathématiques, etc. Les *Actes* relatent également la vie de la Société et ses différentes activités. Ces *Actes* sont une réalisation unique et très particulière. Pluridisciplinaires, ils se caractérisent par un haut niveau scientifique, un esprit de vulgarisation et une ouverture constante à de nouveaux domaines de recherche et de création. Ces *Actes* qui sont remis à chaque membre de la SJE sont, il faut le dire, un véritable trésor.

Depuis fort longtemps, la SJE est un éditeur qui publie sous sa propre responsabilité des ouvrages de qualité, dans des domaines variés qui ont tous en commun un intérêt pour le Jura et le Jura bernois. Des livres de vulgarisation côtoient des ouvrages de luxe et des collections à thème. Je vous épargne une liste impressionnante pour ne citer aujourd'hui qu'un ouvrage, celui consacré à «L'Assemblée interjurassienne, histoire et perspective, 1985-2004» et écrit par notre ancien secrétaire général, M. Jean-Jacques Schumacher.

Dans les autres activités ou projets, nous pouvons encore relever:

– le dictionnaire du Jura, en ligne sur internet qui est une véritable encyclopédie consacrée à ceux qui ont fait et qui font ce pays. Un outil qui

ne cesse de se développer en publiant de nouvelles notices biographiques et des cartes interactives,

- le projet d'une section virtuelle intitulée «Les Jurassiens d'ailleurs» qui permettra de mettre en relation les Jurassiens établis à travers le monde et de les relier à leur patrie d'origine,

- une étude en collaboration avec Mémoires d'Ici sur les habitudes alimentaires jurassiennes durant le XX^e siècle.

Je n'ai pas été exhaustif, je me suis borné à relater les principaux éléments mentionnés dans le dossier de candidature et relevés par le jury. Pour le surplus, je vous invite, Mesdames et Messieurs, à consulter l'excellent site internet de la SJE.

Le prix distribué aujourd'hui se veut une consécration et une reconnaissance pour un travail impressionnant au service du rayonnement et du développement culturel de notre région.

Chers émulateurs, vous avez su entretenir le lien culturel qui unit les Jurassiens d'ici ou d'ailleurs. Votre action est reconnue par nos mandants et par le Conseil du Jura bernois. De grands défis, des projets culturels ambitieux attendent encore cette région. Quelles que soient les options ou décisions prises, vous serez là et nous serons avec vous pour rappeler l'importance du fait culturel.

Monsieur le Président de la Société jurassienne d'Emulation, chers émulateurs, votre travail est incontestablement une réalisation d'envergure qui présente un intérêt majeur pour notre région. Au nom de l'Assemblée interjurassienne et dans cette ville de Porrentruy qui a vu naître votre Société, nous avons le plaisir de vous remettre le Prix interjurassien 2008.

Allocution de M. Pierre Lachat

Président de la Société jurassienne d'Emulation

Un pont, un tunnel ou un col, ce sont des lieux de passage qui ouvrent, qui libèrent, qui relient. Dans cet esprit, Pierre-Pertuis est un symbole pour nous autres gens du Jura et du Jura bernois.

L'ancienne voie romaine et la nouvelle route moderne traversent toute la chaîne jurassienne. Elles relient les parties méridionales et septentrionales du Jura géographique. A Pierre-Pertuis, elles traversent le rocher, l'obstacle infranchissable par un passage aménagé par la nature et par l'homme. A cet endroit, le chemin passe, il relie, il rallie.

Comme l'Assemblée interjurassienne, comme la Société jurassienne d'Emulation.

La Société jurassienne d'Emulation est née au XIX^e siècle en cette ville de Porrentruy où nous sommes réunis ce soir. Ses fondateurs voulaient favoriser l'étude et la culture des lettres, des sciences et des arts. Très vite, ils ont essaimé en créant des sections dans les différents districts du Jura bernois. En étudiant leur pays, ils ont ensemble pris conscience d'une appartenance à une même terre, à une même langue. Les Jurassiens du Canton du Jura et du Jura bernois ont une même identité, même si elle est plurielle, car nos racines sont dans ces vallées et vallons, dans ces montagnes et plaines jurassiennes reliées par une même histoire, une même langue, un même tissu socio-économique.

Elle est là notre identité qui nous différencie de nos voisins, sans nous y opposer.

L'histoire de l'Emulation pourrait ainsi se résumer en quelques mots:

- prise de conscience d'une même identité, même si elle est plurielle dans le Jura et dans le Jura bernois,

- défense et illustration d'une même langue qui nous unit culturellement,

- affirmation et diffusion de notre personnalité interjurassienne.

Aujourd'hui encore, la mission de l'Emulation réside dans la mise en valeur et le développement culturel du pays interjurassien, dans le respect de ses différences.

Ainsi, avec ses dix-sept sections disséminées en Suisse, avec ses six cercles d'études dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, des sciences, des mathématiques, de la physique, du patois et de la littérature, la Société jurassienne d'Emulation poursuit ses activités pluridisciplinaires au service de notre région interjurassienne.

La publication des Actes année après année depuis plus d'un siècle et demi, le développement du dictionnaire du Jura sur internet (DIJU), qui devient une source reconnue d'informations, les ouvrages de nos éditions – dont le livre de Jean-Jacques Schumacher consacré à l'Assemblée interjurassienne –, les colloques et expérimentations organisés par les cercles d'étude, les visites et conférences mises sur pied par nos sections, toutes ces activités sont autant de concrétisations des buts poursuivis par notre société.

On peut encore ajouter à cette liste non exhaustive la reconnaissance par l'Emulation de faits culturels importants. C'est ainsi par exemple que le Prix Thurmann a été remis en 2007 à l'ichtyologue Maurice Kottelat, que le Prix de la Culture a honoré les gens du site industriel Boillat pour leur savoir-faire et leur ténacité à le maintenir dans la dignité.

Nos prochaines activités verront notamment

- la publication d'un ouvrage de référence consacré au cheval des Franches-Montagnes dû à la plume du directeur du Haras fédéral d'Avenches,

- la poursuite du développement du dictionnaire du Jura sur internet,

- le colloque scientifique de décembre,
- la naissance d'une section des Jurassiens d'ailleurs consacrée à nos compatriotes expatriés,
- la publication intégrale du journal de Virgile Rossel dont j'ose dire qu'il fut, qu'il est le plus interjurassien d'entre nous puisque natif de Tramelan, avocat-stagiaire à Delémont, avocat à Courtelary, conseiller national jurassien à Berne, et serviteur de la Suisse comme professeur et juge fédéral, tout cela sans jamais oublier sa patrie jurassienne. Et je tiens à citer un petit extrait de son journal qui montre tout son attachement originel: *N'est-ce pas à notre langue qu'il convient de tenir le plus? Notre langue, c'est nous-mêmes, c'est notre patrie intime en quelque sorte... Je suis Français de tout le sang de mes veines. Non que je ne sois pas un excellent Suisse, mais j'adore cette langue dont rien qu'à la parler les femmes sur la lèvre en gardent le sourire.*

Voilà! En quelques mots, je vous ai rappelé à qui vous attribuez votre Prix 2008, Mesdames et Messieurs les députés interjurassiens.

Nous le recevons humblement, comme une marque de reconnaissance et d'encouragement.

Ce prix honore nos pères fondateurs qui ont vu juste ainsi que tous ceux qui par le passé et aujourd'hui ont œuvré dans l'Emulation et lui donnent encore de leur temps, que ce soit dans les sections, dans les cercles, dans notre maison d'édition, dans la rédaction des Actes ou encore dans la direction de la société avec l'assistance d'un secrétariat efficace.

Au nom de la Société jurassienne d'Emulation et de tout ce monde qui la compose, je vous dis MERCI.

Et je puis vous assurer, Mesdames et Messieurs, que l'Emulation restera vigilante pour rappeler et illustrer le lien identitaire jurassien pluriel et pour perpétuer un esprit curieux, ouvert et empreint d'humanisme et d'humanité.

Avant de conclure, il me reste à vous dire ce que nous allons faire du chèque que vous nous remettez.

Après concertation, le Comité directeur a décidé d'affecter cette somme à un projet auquel participent tous nos cercles dans chacune de leur discipline respective. Il s'agit de la mise en valeur pluridisciplinaire et globale d'un lieu hautement symbolique et interjurassien auquel je faisais allusion au début de mon intervention, le site de Pierre-Pertuis.

Cette activité sera évidemment menée en concertation avec les autorités et la population du lieu.

La culture nous aide à vivre parce qu'elle nous nourrit, nous oxygène, nous donne la liberté de chercher et de choisir, nous ouvre l'esprit critique, nous porte vers les autres dans une saine curiosité et dans un geste fraternel.

Dans ce sens, la culture est vecteur de paix, la culture est porteuse d'amour pour l'homme !

La Société jurassienne d'Emulation a donc encore bien sa place dans le paysage interjurassien.

Le Prix interjurassien : petit historique

Attentive à la promotion du développement culturel de la région, l'Assemblée interjurassienne a exprimé sa volonté de faire avancer ce dossier dans plusieurs résolutions. En 2000, l'AIJ suggérait la création d'un agenda culturel interjurassien (Résolution N° 47). L'année d'après, elle souhaitait voir se concrétiser la construction d'une salle de spectacle (Résolution N° 53) et insistait sur la nécessité d'une promotion culturelle commune (Résolution N° 55). Principalement porté par la Commission «Culture», l'intérêt de l'Assemblée pour ce champ d'activité devait également se manifester par la création, toujours en 2001, du Prix interjurassien pour travaux scientifiques, historiques ou autres réalisations d'envergure.

L'idée de ce prix avait été lancée, en 1998, à l'occasion d'une séance interactive entre divers intervenants des milieux culturels et l'Assemblée interjurassienne. Les deux Cantons de Berne et du Jura répondirent favorablement à la proposition de l'Assemblée interjurassienne et acceptèrent de prendre en charge, à part égale, les dix mille francs de récompense octroyés au lauréat. Le Prix interjurassien est en principe décerné tous les ans pour autant qu'il puisse être attribué à un candidat de qualité. C'est l'Assemblée interjurassienne qui ratifie son attribution sur une proposition de la Commission «Culture». Pour l'occasion, cette dernière s'entoure d'un jury *ad hoc* composé d'experts proposés par les deux Cantons de Berne et du Jura, soit MM. Nicolas Barras et Henri Carnal pour le Canton de Berne et MM. Eric Jeannet et Michel Hauser pour le Canton du Jura. Depuis sa création, le Prix interjurassien a été attribué sept fois. Les lauréats du Prix interjurassien sont :

2001 : **M. Franz Rickenbach**, cinéaste, Monible, pour ses films «Une synagogue à la campagne» et «Royalement vôtre».

2002 : **M. Bernard Lachat**, biologiste, Vicques, pour ses travaux en matière de génie végétal en écologie appliquée (berges de cours d'eau).

2003 : **Fondation Tour de Moron**, Malleray.

2004 : **M. Claude Hauser**, historien, D^r ès lettres de l'Université de Fribourg, pour ses ouvrages et articles concernant l'histoire du Jura contemporain.

2005 : **M. Facundo Agudin**, musicien, chef d'orchestre et de chœurs.

2006 : **Revue d'art trou** à Moutier.

2007 : –

2008 : **Société jurassienne d'Emulation**

Pour l'édition 2008, l'AIJ a reçu dans les délais douze dossiers de candidature. Elle en avait reçu onze en 2007 sans toutefois pouvoir décerner le Prix, aucun dossier ne remplissant pleinement les critères.

Le site internet www.aij.ch donne plus de détail sur le Prix interjurassien.

¹ *Actes* 2008, p. 391.